L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 2 FEVRIER.

Revue des Journaux.

Le point noir entre la Russie et la Grande-Bretagne forme le thème des réflexions du *Picayune*. Notre confrère, après avoir rappelé, en termes sévères, les faits qui constatent la déchéance de la Grande-Bretagne, comme puissance de premier ordre, exprime la croyance que cette nation ne se battra pas, et que le parti de la "paix à tout prix" qui a gouverné depuis plusieurs années, trouvera encore un moyen d'éviter la guerre. Comme correctif à ses sévérités, le *Picayune* exprime le regret de voir l'Angleterre, qui est douée d'un "gouvernement de liberté" déchue de son influence dans le monde. Nous trouvons une contradiction entre ce que dit notre confrère de la bienveillance et de la civilisation du jeune anglais et de la haine que ce jeune anglais a excitée en Asie, haine qui, au dire du *Picayune*, contribuera autant que la puissance russe à l'expulsion des Anglais de l'Asie.

Le *Picayune* fait sur les scandales récemment dévoilés à Washington des réflexions qui se résument ainsi : "On peut demander, aujourd'hui, si les politiciens américains, comme classe, reconnaissent la morale dans leur profession. Il paraît que nous vivons à une époque où la honte pour un homme politique consiste à être "découvert" et non à faire mal."

Le *Times* croit que les *gars* du Mechanics Institute commenceront à avoir faim si il cette somme prévue le passage du bill du chemin de fer "Louisiana Central," par la compagnie du Crescent City Water Works, le bill des impressions, etc., etc. Les pseudo-législateurs voyant que le peuple ne veut pas les payer, travaillent pour qui les paie, puisqu'il y a des gens qui croient à la validité des lois qu'ils votent.

Ce journal expose les relations de l'Angleterre et de ses colonies dans des termes qui n'ont rien de flatteur pour la nation qu'il appelle "the Old Lady."

Le *Times* plaide la cause des réclamants pour la taxe sur le coton. Il critique sévèrement la défense présentée par son homonyme, le New York *Times*, en faveur des Wilson, Dawes, Kelley, Colfax et autres qui se sont laissés corrompre par Oakes Ames dans l'affaire du Crédit Mobilier.

La Cour Suprême de la Louisiane rend des arrêts—non, des services au parti républicain—qui ont grandement besoin d'être défendus. Le *Republican*, avec la subtilité ingénieuse qui caractérise le vieux hawker, entreprend cette tâche difficile. Il ne convaincra personne, pas même lui-même, mais il remplit consciencieusement sa besogne d'avocat d'office.

A la suite de cette apologie insoutenable, nous trouvons un éloge du grand fondateur de la démocratie américaine, Jefferson, éloge qui jure de se trouver dans les colonnes de l'organe du parti des carpetbaggers. Le *Republican*, qui a endossé et soutenu toutes les fraudes électorales de 1870, est mal venu à parler de l'assistance donnée par Warmoth au parti de la fusion, car il a dit lui-même qu'il n'y avait pas eu d'élection plus calme et moins tenue que celle du 4 novembre 1872. L'organe de Kellogg se débat contre les témoignages recueillis à Washington comme un diable dans un bénitier. Ses arguties n'amélioreront pas la cause de ses patrons.

Législature de la Louisiane.

Séance du 1er février 1873.

SÉNAT.

Le Sénat se réunit à midi et demie, présidé par le sénateur Campbell.

Appel nominal 16 sénateurs répondent à l'appel.

Autres sénateurs arrivent et forment le quorum.

Sur motion de M. Campbell, le Sénat se prend en corps à la Chambre des Représentants pour l'élection du sénateur. L'élection terminée, les sénateurs reviennent à leur salle.

10 sénateurs répondent à leurs noms.

Sur motion du sénateur Todd le Sénat ajourne à lundi, à midi.

CHAMBRE.

La séance est ouverte à une heure moins le quart.

La Chambre invite le Sénat à se joindre à elle, pour procéder en commun, à l'élection du sénateur au Congrès.

M. Richardson est ajouté à la liste des scrutateurs et le vote donne le résultat suivant : Warmoth 23, Jonas 16, McConnell 1, Lofton 1 et Richardson 8. Pas de majorité absolue et pas d'élection.

Le Sénat se retire dans sa salle et M. Richardson revient sur son acte relatif à une disposition des fonds du trésor d'Etat, et en appel des lois autorisant les contribuables à payer leurs taxes en coupons.

M. Elam désire que l'acte soit modifié par une section.

M. Zacharie propose un amendement à la première section, annulant la réclamation de tout créancier de l'Etat, qui, après avoir fait enregistrer son titre à l'Etat, ou au bureau du trésorier d'Etat, en a laissé en négligé, dans les 90 jours, qui suivront, de le collecter.

M. Lefilette combat fortement l'amendement et le déclare contraire à la justice, à l'équité et au programme d'un gouvernement honnête.

Sur motion de M. McCaleb, l'amendement est déposé sur le bureau et la motion est adoptée.

M. Eustis s'oppose à la clause de la section, exigeant des contribuables qui veulent payer leurs taxes en monnaie courante, et il présente un substitut qui impose une amende et un emprisonnement à tout collecteur de deniers de l'Etat, qui, ayant collecté des taxes en monnaie courante, les paiera en bons à la ville ou à l'Etat.

Après une longue discussion, la question est mise à l'ordre du jour de la séance prochaine et la Chambre s'ajourne.

Pseudo-Législature.

SÉNAT.

Séance du 1er février.

Par M. Brewster, un bill pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Monroe à Pastoret Arkansas.

Aussi, pour incorporer la compagnie du pont du Monroe.

Un bill a été présenté pour rappeler et annuler la charte de la compagnie de la loterie de la Louisiane, et pour rappeler un acte à l'effet d'augmenter le revenu de l'Etat et autoriser l'incorporation et l'établissement de la compagnie de la loterie de l'Etat de la Louisiane, et pour compléter certains actes maintenant en vigueur.

Le bill est déposé conformément au règlement.

Plusieurs bills d'intérêt local sans aucune importance sont référés à leurs comités respectifs.

Le bill de la Chambre allouant $65,000 pour payer les warrants et certificats de session de 1872, est référé au comité des dépenses contingentes.

Le bill relatif à la vente des machines à l'agent financier d'Etat, passe.

Le bill déclarant l'effet du pardon par le gouverneur, réintégrant le condamné dans tous ses droits et privilèges de citoyen, passe par 21 contre 7.

Le Sénat se retire alors en séance exécutive et s'ajourne.

CHAMBRE.

Le bill suivant est appelé suivant l'ordre du jour :

Pour créer la paroisse d'Alger, l'organiser, et rappeler de l'acte de 1870 tout ce qui serait en conflit avec le bill actuel, et pour faire la division nécessaire du territoire du Second District judiciaire de l'Etat de la Louisiane.

Après 3 heures d'efforts de la part de l'opposition pour faire échouer la mesure, le bill passe par 48 contre 17.

M. Montaldo présente un bill pour mettre en effet l'article 117 de la Constitution de l'Etat prohibant le cumul des places.

Le bill est référé au comité de constitution.

La Chambre s'ajourne à lundi.

Une série d'éphémérides à propos du chiffre de l'année 1873, où nous en sommes :

De l'an 1 à l'an 1000, où nos ancêtres se nouvaient une peur qui profita si bien aux églises, lesquelles furent comblées de dons, aux années que terminait le chiffre 73 n'ont pas laissé de grands souvenirs dans la mémoire humaine.

Cependant, en 73, l'art de polir les glaces est trouvé.

En 173, on fabrique le verre coloré et les premiers émaux.

En 673, on obtient le feu grégeois, dit de Callinichus.

1673.—Importation des moulins à vent en France par les Northmans.

1173.—Fondation de Notre-Dame et du Louvre. Pavage des rues de Paris.

1273.—Apparition des notaires à Paris. Ecoles de chirurgie. Poudre à canon. Lunettes.

1373.—Premier emploi des bombes aux sièges des villes.

1473.—Premières fabriques de soieries en France.

1573.—Création de fabriques d'éventails.

1673.—Découverte du phosphore. Les porte voix.

1773.—Découverte du moyen de développer l'air de ses mamelles.

Par quelle invention en signalera-t-on l'année (année 1873) d'où le salut de l'humanité ?

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Incendie à Londres.

Londres, 1er fév — Le feu a détruit tout le bloc central de l'Académie Militaire Royale à Woolwich. Perte $250,000.

PORTUGAL.

Lisbonne, 1.—La grève des employés sur le chemin de fer portugais est finie, le gouvernement les ayant forcés de reprendre leurs travaux. Les trains ont recommencé leur service ordinaire.

TURQUIE.

Constantinople, 1 fév—Le Sultan lira à l'Exposition de Vienne. Il laissera le gouvernement à la charge de Yussef-Izeddin-Effendi, et avant de partir, il proclamera ce dernier comme héritier au trône de Turquie.

FRANCE.

Paris, 1er fév — Après trois jours de débats animés, sur le rapport du comité relatif aux contraintes de guerre de Lyon, l'Assemblée Nationale, cette après-midi, par un vote de 559 contre 43, a adopté une résolution condamnant la conduite des gens qui ont arboré le drapeau rouge en cette ville.

Paris, 1 fév—Les communications entre San Sebastien et l'intérieur de l'Espagne, ont été interrompues par les Carlistes et on n'a pas reçu de malle à Paris depuis trois jours. Il n'y a pas de communication avec Bilbao excepté par mer, et l'on craint une attaque des Carlistes contre cette ville. Le chemin de fer entre Alsasa et Beasin a été coupé par les insurgés et le service des trains est suspendu.

Une bande carliste, retranchée à Sterriez, a été attaquée par un corps de troupes royales et a maintenu sa position après un combat de trois heures. Les insurgés réclament la victoire.

Plusieurs officiers de douane espagnols sur la frontière ont été refoulés par les Carlistes et forcés de se réfugier sur le territoire français.

ESPAGNE.

Madrid, 1er fév—Pendant la séance de la Chambre basse des Cortès, aujourd'hui, le señor Zorilla, président du conseil des ministres, a demandé une allocation de 12 millions de réaux pour que le gouvernement puisse mettre en opération toutes les lignes télégraphiques du pays. En réponse à une question sur les mouvements insurrectionnels dans le Nord, Zorilla a dit qu'il regrettait d'annoncer que beaucoup d'excès avaient été commis par les bandes carlistes.

Les forces du gouvernement, cependant, étaient actives et poursuivaient vigoureusement les insurgés.

Le gouvernement avait reçu la nouvelle de la destruction de Maltrezzos par une troupe de carlistes, et de la défaite de la bande de Babbel et d'une autre force de 1200 insurgés qui ont perdu 28 hommes tués, y compris deux prêtres.

On comptait que l'insurrection serait bientôt à sa fin et que les communications avec la France, interrompues maintenant, seraient bientôt rétablies.

ANTILLES.

Tentative d'insurrection à Haïti.

Port-au-Prince, 30 janv—On a tenté de faire une insurrection à Haïti, dans le but d'empêcher une élection pour le président. La démonstration a été promptement supprimée et les meneurs ont été arrêtés. Cinq ont été exécutés.

Kingston, Jamaïque, 22 janv—Le steamer des Etats-Unis Wyoming et la flotte allemande sont arrivés ici.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 1er fév—Le comité des élections a soumis l'ex-avocat général qui, dit-on, a fait des révélations étonnantes au sujet de la Louisiane.

Washington, 1 fév—La statue de Farragut, pendant qu'on la transportait en Capitole, est tombée du wagon et a été grandement endommagée.

Observations Météorologiques.

Washington, 1er fév — Les probabilités annoncent pour les Etats du Sud à l'Est du Mississippi une hausse de baromètre et une hausse marquée de température, avec des vents frais du Nord et de l'Ouest et temps partiellement couvert.

DIVERS.

Tempête à Aspinwall.

Aspinwall, 20 janv—Il y a eu ici, le 18, une terrible tempête qui a fait beaucoup de mal. La goélette Royal Arch a été jetée à terre ainsi que la compagnie de la malle du Pacifique et 75 pieds de ce wharf ont été détruits avec quantité de marchandises.

La goélette a coulé bas. La barque Orient a été poussée contre le mole du chemin de fer, en a démoli 65 pieds et a sombré.

La goélette C. H. Kelly et la barque Gilmore ont été jetées à la côte. D'autres navires ont éprouvé de graves avaries. Les steamers n'ont point eu de mal. Trois personnes ont péri. La perte totale est d'environ 500,000 à 1 million de piastres.

La communication par le câble entre San Domingo et la Martinique est interrompue et des navires ont été engagés pour transporter des télégrammes entre ces îles. Il y a de nombreuses plaintes à ce sujet.

L'affaire Stokes.

New York, 1er février.—Si l'avocat de Stokes n'obtient pas un ordre pour une nouvelle audition de cause du juge Boardman, il demandera une suspension de procédure et s'assurera par la une revue de l'affaire par tribunal supérieur à la Cour Suprême, et si cela échoue, l'affaire ira devant la Cour des Appels.

Le comité cubain anti-esclavagiste, dont J. R. Scott est maintenant le président, et le Rév. H. Garnet, le secrétaire, ont publié l'adresse au président des Etats-Unis et au peuple américain à l'effet d'obtenir de l'assistance dans le mouvement pour l'abolition de l'esclavage dans l'île de Cuba.

Ces messieurs visiteront les principales villes et convoqueront des meetings anti-esclavagistes ; ils appelleront, en outre, personnellement, l'attention du Président sur cette affaire.

M. Tweed a dit hier soir que son procès est simplement politique, et qu'on n'aura jamais un juri pour le condamner. Il est las des affaires. Les avocats de la poursuite soutiennent que le jurí a été arrangé. Les jurés refusent de dire ce qui s'est passé dans leur chambre.

Un meeting de convention.

Savannah, 1 fév.—Une réunion de la convention sur le commerce direct de l'immigration, à laquelle des délégués du Sud et de l'Ouest sont invités à assister, aura lieu à Augusta le 11 du courant, au lieu du 2, comme cela avait été annoncé. La société agricole de l'Etat se rassemble en même temps.

Le Meurtre de Mme Lampley.

Baltimore, 1er fév—On dit que Joshua Nicholson, une des trois personnes arrêtées pour le meurtre de Mme Lampley, est devenu témoin de l'Etat et qu'il a fait des aveux. Il dit que lorsqu'il était de bois occupé à ouvrir des malles où l'argent était déposé, ses deux compagnons et l'acker, qu'il avait laissés en bas, ont jeté un morceau de tapis sur la tête de Mme Lampley pour empêcher qu'elle ne poussât des cris, et qu'ensuite ils l'ont étranglée.

Arrivée du Premier Train.

Richmond, 1er fév—Le premier train de l'Est sur le chemin de fer de Chesapeake et Ohio, est arrivé ce matin avec seulement 50 voyageurs, la plupart d'Ouest-Virginie, et quatre wagons de charbon Cannel, le premier de ce genre qui ait jamais été reçu à Richmond.

Montpelier, Vt., 1er fév—La fabrique de laine de Jas. Gould 8 rue a été détruite aujourd'hui par le feu. Perte $100,000.

New-York, 1er fév—Le juge Davis a rejeté la motion pour un nouveau procès dans l'affaire Tweed. Cela met fin à la poursuite pour le moment.

Chicago, 1er fév—La maison de résidence de Henry Carne, près de Jefferson, Iowa, a brulé hier soir. M. Carne, deux de ses enfants et son frère ont péri dans les flammes.

New-York, 1er fév—Après investigation, on a vu que les pertes dans l'incendie de Broadway s'élèvent à près de $400,000. Nico et Colalisks Ingalls & Co., qui occupaient le second étage estiment leur perte à $200,000 en or, sur laquelle il y a une assurance de $350,000 en or. On dit que la perte de Wood Bros. est de $75,000. Il y a d'autres pertes, mais qui ne sont rien comparativement.

Le Chemin de fer de Chesapeake et Ohio.

Richmond, 1 fév.—Dans une conférence de citoyens notables tenue cette après-midi, un comité de 15 a été nommé pour s'informer de l'époque où les trains feraient un service régulier, prendre et des arrangements pour une grande célébration dont le trait principal sera une excursion vers l'Ohio et retour, et qui fera venir de nombreuses délégations des villes de l'Ouest, pour participer aux cérémonies.

Mort du commodore Maury.

Le commodore Mathew Fontain Maury officier américain de marine et d'hydrographie, est mort à Lexington, Virginie, à 1 heure aujourd'hui, à l'âge de 67 ans. Il était l'auteur de lettres sur l'Amazone et sur les ressources géologiques de l'Amérique du Sud; sur les relations entre le magnétisme et la circulation de l'atmosphère, des observations astronomiques, la géographie physique de la mer, etc... Pendant la dernière guerre, il était officier de la marine confédérée, et au moment de sa mort professeur de physique à l'Institut militaire de la Virginie.

New York, 1.—Le juge Boardman a entendu aujourd'hui l'avocat dans l'affaire du bill d'exceptions pour Stokes.

Le juge a décidé d'exclure du bill, les allégations relatives à Stokes, ayant été absent de la cour pendant qu'on recevait une partie des témoignages; mais il a permis qu'elles fussent comprises dans un affidavit sur la motion pour un nouveau procès. Le juge alors a signé le bill et la motion pour un nouveau procès a été faite. Parmi les papiers se trouvaient de nombreux affidavits alléguant des irrégularités et exprimant ouvertement l'hostilité des jurés envers le prisonnier.

Un affidavit spécial, fait par Mary Bean, dit que le jour du meurtre, en passant vers l'Hôtel du Grand Central, elle vit Fisk, qu'elle avait connu pendant qu'elle servait comme domestique à Long Branch, entrer par la porte particulière, ressortir subitement, tirer son pistolet de sa poche et rentrer. Comme elle passait devant l'hôtel, elle entendit des coups de pistolet.

Elle était sur le point de se marier alors et ses amis craignant qu'elle ne fut enfoncée comme témoin, la dissuadèrent de dire ce qu'elle avait vu. Elle a cité beaucoup de gens respectables qui la connaissent. La motion sera décidée lundi.

On dit que les autorités de l'Hôtel-de-Ville sont à pétitionner le gouverneur Dix, pour avoir le pardon de Foster.

RIVIERES.

Etat du fleuve, etc.

Vicksburg, 1er fév — Descendant, le steamer Gov. Allen. Temps frais et clair.

Pittsburg, 1er fév.—Temps couvert. Mercure 30. Les indications sont défavorables pour une reprise de la navigation.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 1er fév — Arrivée: la barque Herminia, en 10 jours de la Havane, sur lest ; la goélette William Fisher, en 9 jours de Lucca, Jamaïque, avec des bananes.

Passe à la Loutre, 1er fév — Temps calme et clair. Pas d'arrivaves.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 1er fév—Rentes, 55.20.

Marchés américains.

New-York, 1er fév — Argent à 5. Sterling 109 15|16. Or 113 3|8.

Galveston, 1 fév.— Coton calme et ferme. Bon ordinaire 17 1|4 à 17 1|2. Stock 70,529 balles.

Charleston, 1 fév.—Coton calme. Middling 19|4. Stock 51,482.

Mobile, 1 fév.—Coton plus. Middling 19 1|4. Stock 51,788.

EFFETS DE LA MORT DE NAPOLÉON A PARIS—Le *Figaro* du 11 janvier publie ce qui suit, sous le titre ci-dessus *napoléon* :

Désireux de faire connaître à nos lecteurs l'impression causée dans les divers quartiers de Paris par la mort de Napoléon III, nous avons envoyé partout nos reporters, dans la soirée d'hier. Il résulte de leurs observations que nulle part la nouvelle n'a causée de tumulte.

Trois quarts de mille personnes au moins se bousculaient sur le boulevard, à la petite Bourse. Nombre de gens montaient sur les bancs pour mieux voir cette mer de bonniers, aux flux et reflux incessants. Tout cet accroupissement, criait : c'était à se croire à la corbeille.

Au milieu de ce brouhaha, le 3|0 a fait 54, 53 1|0, et l'Emprunt nouveau 88 27 1|2. Quelques-uns de 11 dans toutes les notabilités de la coulisse étaient là.

Même affluence dans les passages : tous les cafés étaient pleins. Quelques-uns, plus calmes, étaient en présence les uns bien mis, à force de discuter sur les résultats possibles de la mort de l'empereur, en sont venus aux mains, et ont été conduits au poste de la place Vendôme.

La nouvelle, connue de très bonne heure au quartier latin, y a causé une grande animation, qui s'est traduite, sans aucun tapage, par des nombreux groupes sur le boulevard Saint-Michel.

A Belleville, la Villette, la Bastille, calme absolu. Tout le monde était rentré chez soi à onze heures.

Dans les casernes, on nous avons envoyé, aucune agitation.

Plus de six cents personnes sont venues dans la soirée s'inscrire chez M. Rouher, 4, rue de l'Etrée. Chacun était pris d'office à son adresse à côté de son nom. M. Rouher n'était pas là. Il était parti pour Londres par le train du soir, avec madame et mademoiselle Rouher. MM. Pietri, Abbatucci, Gavini, Galloni d'Istria et Dugué de La Fauconnerie. Les autres notabilités du parti bonapartiste prendront par le train de ce matin. Madame la princesse Mathilde partira à onze heures, accompagnée de M. Benedetti.

Des télégrammes de condoléances ont été transmis en très grand nombre à l'impératrice. Citons parmi les personnes qui en ont envoyé, M. le chevalier Nigra et l'ex-reine Isabelle d'Espagne.

Faits Divers.

Il est à craindre que nous n'en ayons pas fini, avec les discussions rétrospectives sur des aspits douloureux et stériles. Voici, en effet, ce que nous trouvons dans l'*Univers* :

Nous marchons de révélations en révélations. D'après le correspondant de Berlin du *Times*, il paraît certain que M. le duc de Grammont a reçu de l'empereur du centre de François-Joseph à l'empereur Napoléon, d'un caractère très grave. On assure encore que, bien après la chute du second empire, le comte Chaudordy a reçu une dépêche officielle officieuse émanatoire à M. le comte Moosbrug, alors ministre de France à Vienne.

—J'ai sous les yeux un petit volume de *Pensées*, dû aux loisirs de M. le marquis de la Grange, qui témoignent d'un esprit délicat et d'une grande habitude du monde.

Tous les apophthegmes de l'honorable marquis ne méritent pas d'être cités, mais quelques-uns, mais chaque lecteur, selon son tempérament et son caractère, trouvera certainement un aliment à sa pensée, et pourra dire : Voilà ce qui pense, et plus d'une fois, il dira : "Comme cela est vrai !"

Cela dit, je prends au hasard quelques-uns des aphorismes de M. de la Grange :

Le besoin d'émotion vient encore plus souvent de l'ennui que d'une extrême insensibilité qu'une extrême sensibilité.

On ne sait plus causer aujourd'hui parce qu'on ne veut plus écouter. On s'écoute soi-même.

Ce qui déplaît le plus en nous est quelquefois ce que nous aimons chez les autres.

Le sens commun est peu de chose aux yeux des sots, mais c'est un habit fort étroit et par cela même très difficile à endosser.

Nous nous plaignons du changement des autres à notre égard, sans nous apercevoir que nous-mêmes oublions nous sommes changés pour eux.

Nous sommes ce que nous paraissons, cette idée ingénieuse quoiqu'elle semble un paradoxe est plus vraie qu'on ne le croit. Combien de gens auxquels il ne faut que prêter la réputation du désintéressement ou de toute autre sorte de vertu pour le leur donner en réalité !

—On sait qu'il y a quatre jours, le singulier personnage connu sous le nom de Charmeur—celui qui tenait comme par enchant les oiseaux des Tuileries—est mort. Depuis ce moment, les moineaux qu'il nourrissait d'ordinaire *avec la main* semblent l'avoir oublié, et ne qui il manque quelque chose. Le chercheur malfaisant leur vieil ami, volétant çà et là avec inquiétude, et se posant sur la tête des statues comme des gibiers en vigie.

Comme ils se livraient hier à cet exercice, qu'ils semblaient le décrire lamentablement assistants, une vieille dame en noir, à l'air profondément triste, et portant un cabas sous le bras, entra dans le jardin. Immédiatement toutes les oiseaux quittèrent leurs perchoirs en pialliant de joie, et vinrent, qui sur son épaules, qui sur sa tête, qui sur son cabas.

Et, comme tous le monde la regardait, elle tira du millet de sa poche et le leur jeta :

—Oh ! fit-elle avec une triste sourire, ils me connaissent bien. Je suis la veuve du Charmeur qui me les a légués.

Et elle fondit en larmes, pendant que les oiseaux ayant fait leur déjeuner, s'envolaient joyeusement.

—La réapparition de M. Pelletan à la tribune a eu comme effet de ressusciter à un mot vraiment prophétique qui lui fut dit un jour par le maréchal Niel :

Ce fut dans le courant d'une discussion sur le chiffre de l'armée permanente que le maréchal Niel saisit l'occasion de prononcer un de ces mots qui ne peuvent sortir que de l'âme ardente d'un soldat et qui marterlaient d'être burinés sur une page d'airain.

Le théâtral M. Eugène Pelletan venait de l'interrompre pour lui crier de sa place :

—Vous voulez donc faire de la France une nouvelle Prusse ?

—Et vous, répondit l'illustre maréchal avec un regard triste et comme inspiré, *prenez garde d'en faire un vaste cimetière.*

Paroles stéliques.... prédiction inégalée, qui ne furent que trop tôt réalisées.

.....On connaissait déjà le moyen de se faire 3,000 livres de rentes ; un habitué de Gentilly, Gustave Groyo, a trouvé, lui, un système pour se nourrir pendant deux mois avec une chèvre vivante.

Voici sa manière d'opérer : muni de son oie, il entrait dans les ateliers et la mettait en loterie ; 200 billets à cinq centimes. Comme tous les billets ne se placaient pas le même endroit, il sortait afin d'en terminer le placement dans un atelier voisin et ne revenait pas. Malheureusement, après les ateliers, Gravo a voulu opérer dans les lavoirs, et hier, dans le bateau Paysan, en face du boulevard de Grenelle, une femme qui l'avait reconnu l'a fait arrêter.

—Un parisien l'autre jour du vieux conspirateur Blanqui et de son inénarrable odyssée révolutionnaire.

—Cet homme-là, disait-on, a passé autant d'années en prison que feu Latude, et pour autant qu'il sachent !

—Sans doute ; mais au moins ne peut-on pas dire qu'il ait jamais varié dans ses idées.

—Parbleu ! il n'a jamais eu que des opinions *arrêtées*.

UNE EXPOSITION CULINAIRE.—A Prague doit avoir lieu prochainement, suivant la *Nouvelle Presse libre*, une exposition culinaire qui ne sera jusqu'à ce jour. Les cuisiniers des seigneurs de Prague appartenant à la Société de Saint-Hubert, établie en cette ville, se proposent de former une exposition culinaire. Il a été nommé un comité dans lequel se trouvent réunis les cuisiniers les plus renommés de la ville, et qui est sous le patronage du prince Hugo Taxis. Les autres membres de l'aristocratie de Prague ont également accueilli le projet d'une manière favorable. L'exposition aura lieu le 7 et le 8 février.

—En attendant la réalisation à Paris du projet des chemins de fer souterrains, la télégraphie souterraine, qui a déjà réussie en Prusse, vient de recevoir un commencement d'exécution.

Aux abords du pont Saint Michel, on vient de terminer la tranchée que l'on creusait le long des quais de la rive droite.

Les travaux sur les autres points sont poussés très activement, et dans un temps relativement restreint, tous les établissements publics, les ministères, les mairies, les grandes administrations publiques seront reliés entre eux et pourront communiquer en quelques secondes sans avoir besoin d'agents intermédiaires.

—Il y a en ce moment, sur les hauteurs de Cheby, rue Marcadet, un petit garçon, fils de parents pauvres, qui possède la vue microscopique. Il découvre dans l'espace les animalcules les plus invisibles à l'œil nu; il les dessine, puis les incrédules acquièrent la preuve qu'il ne les a pas trompés. Le microscope aidant, il est enfant Niel un jour chirurgien, au vue en faisait un praticien exceptionnel.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 1er Février 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
1er fév.....	2,988,633 67	307,170 11
Même temps la sem. dernière	2,239,265 50	208,215 86
Total de la semaine dernière	14,008,826 46	1,731,606 41
Total de la semaine précéd.	15,150,621 66	1,588,221 02

Il ne s'est rien passé de nouveau, aujourd'hui, sur le marché monétaire et il n'y a pas eu de variations dans les cours. Les offres n'ont été nombreuses ni dans les banques ni au dehors, et les transactions annoncées ont eu lieu aux taux antérieurs. Les dépôts et les greenbacks ont un peu augmenté dans les banques et on les compare à ceux de la semaine dernière, mais la demande d'escomptes ne s'y est guère ralentie. Nous cotons encore le papier de premier ordre, accompagné de garanties collatérales, à 10 pour cent par an le No 1, dans garanties collatérales, à 11 et 15 ; le papier de second ordre à 18 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 10, et celui de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 113 1|4 à 113 1|2 contre 113 1|2 à New York et, après des fortes transactions, s'est fermé à 113 à 113 1|4 (balance de 3|8 depuis les taux de clôture d'hier.) Les ventes ont atteint le chiffre de $65,000, dont $18,800 (1000 et 17,000) à 113, $10,000 et 5000 à 113 1|8, $46,000 (2000, 3000 et 6000) à 113 1|4, $14,000 à 113 1|4 à 113 3|8, $37,000 ($2000, 2000, 6000, 7000 et 20,000) à 113 3|8, $2000 à 113 1|2. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les cotées nominales à 100 à 110, les piastres mexicaines à 1 1|2 à 2 pour cent de prime sur l'or.

Tout cet accroissement, criait : c'était à se croire à la corbeille.

Au milieu de ce brouhaha, le 3|0 a fait 54, 53 1|0, et l'Emprunt nouveau 88 27 1|2. Quelques-uns de 11 dans toutes les notabilités de la coulisse étaient là.

Même affluence dans les passages : tous les cafés étaient pleins. Quelques-uns, plus calmes, étaient en présence les uns bien mis, à force de discuter sur les résultats possibles de la mort de l'empereur, en sont venus aux mains, et ont été conduits au poste de la place Vendôme.

La nouvelle, connue de très bonne heure au quartier latin, y a causé une grande animation, qui s'est traduite, sans aucun tapage, par des nombreux groupes sur le boulevard Saint-Michel.

A Belleville, la Villette, la Bastille, calme absolu. Tout le monde était rentré chez soi à onze heures.

Dans les casernes, on nous avons envoyé, aucune agitation.

Plus de six cents personnes sont venues dans la soirée s'inscrire chez M. Rouher, 4, rue de l'Etrée. Chacun était pris d'office à son adresse à côté de son nom. M. Rouher n'était pas là. Il était parti pour Londres par le train du soir, avec madame et mademoiselle Rouher. MM. Pietri, Abbatucci, Gavini, Galloni d'Istria et Dugué de La Fauconnerie. Les autres notabilités du parti bonapartiste prendront par le train de ce matin. Madame la princesse Mathilde partira à onze heures, accompagnée de M. Benedetti.

Des télégrammes de condoléances ont été transmis en très grand nombre à l'impératrice. Citons parmi les personnes qui en ont envoyé, M. le chevalier Nigra et l'ex-reine Isabelle d'Espagne.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 1 février 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros ; au détail les prix sont plus élevés.]

—CHOSES DENREES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3,500 balles—abstraction faite de 1100 balles qui ont changé de mains hier, après 4 P. M.—à des prix plus élevés que qui ont exigé une réduction de nos cotes de ¼ à ⅛ c. Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales—Cotes de l'Exchange.

Low ordinary....	16 à 16½	—
Ordinary.....	17— à 17⅛	17—
Good ordinary	18⅛ à 18⅝	18⅜
Low middling	19— à 19⅛	19⅛
Middling	19⅜ à 19⅝	19⅝
Strict middling	20— à	—
Good middling	20⅜ à 20⅝	20⅝

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, vendredi à l'ouverture à 134,000 balles, et se montant embrasses 65,000 bal. pour Liverpool, 25,000 pour le Havre, 20,000 pour l'Espagne, 9000 balles à destination de la Méditerranée, 14,000 balles à destination de Cork, 5,000 à destination de Brême; 12,000 balles à destination de la mer du Nord et 7000 balles pour le Nord, le gros montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 66,500 pour représenter la quantité qui se trouve en débardage, dans les presses, inventoriée ou attendant les ordres.

L'Exchange rapporte : "Marché calme et facile. Prix de ⅛ c. plus bas. Vente de 3600 balles y compris 100 balles écoulées hier après 4 P. M. Sea cotes sont réduites de ⅛ c.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 31 août. 1873. bal... 6,250
Arrivé depuis le dern. état..... 8,526
Arrivé précédemment..... 792,041 801,497
Expédié aujourd'hui..... 17,814
Expédié précédemment..... 596,128 613,942
Stock en mains et à bord..... 193,814
Stock en mains dernier à la période correspondante..... 239,268

SUCRE—Reçu 443 boucants. Inférieur, 5⅛ à 6⅜ c. la livre; common, à good common, 7⅛ à 7⅝ c.; fair à good fair, 8 à 8⅛ c.; fully fair, 8⅜ à 9 c.; prime, 9⅛ à 9⅜ c; choice, 10⅛ à 10⅝ c; fine clarifié 10⅝ à 11 c.; blanc clarifié, 11⅛ à 12 c.

MELASSE—Reçu, 465 barils. Inférieur, 35 à 40 c. le gallon; commune, 45 à 50 c; prime, 63 à 65 c.; strict prime, 69 à 70 c. choix, 71 c.

TABAC—Hier—sans avis préalable—il s'est vendu 35 boucants de tabacs à ... c, mais qu'on dit être à 9⅛ c. Aujourd'hui, nous n'avons pas entendu parler de ventes. Il se fait quelques demandes pour l'exportation, mais le tabac du stock paralyse le mouvement.

Recettes aujourd'hui, 54 boucants; exporté 36; stock en mains d'après notre stock courant 2122 boucants.

FARINE—Vendu 483 barils. Double extra, 8⅛ et $8 12½ le baril; low treble extra, $8 50; good treble extra, $9; choice extra, $10 et $10 75.

MAIS—Vendu, 1950 sac. Blanc et jaune, 75 c. le boisseau.

CAFE—Stock entre les mains de premiers détenteurs, 8,002 sacs, 40 autres les mains des marchands, 13,000 sacs. Nous cotons : Prime, 19⅜ à 20 c., (or) la livre; good, 19⅛ à 19⅜ c.; fair 18⅝ à 19 c.

MOUSSE—Orlan 18 à ... c. la livre.

BEL—Gros, de Liverpool, $1 40; fin, $1 75 à $1 80; Turks Island, $1 10 le sac de deux boisseaux ; sel de table, 2½ à 3⅛ la poche, selon la grandeur.

RIZ—Louisiane, common, 5⅝ à 6⅛ c. la livre; ordinaire, 6⅝ à 7⅛ c.; prime, 7⅜ à 8⅛ c.; choix, 8⅜ à 9 c.; Caroline, fair, 8⅛; do, good, 9 c.; Indé 7⅛ c.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Old mess, $14; new mess, $15 50

VIANDES SALEES (SECHES)—Epaules, 5⅝ c. la livre; clear side, attendu, 8⅛ c.

BACON—Epaules, 6⅝ à 6⅛ c. la livre; clear rib sides, 9⅛, 9⅜ et 9⅝ c.; clear sides, 9⅛, 9⅜, 9⅝ et 9⅞ c.

JAMBON—Pas de sucre, 14⅛ à 15 c. la livre.

GRAISSE—En tierces, packers, 8⅛ à 8 ¼ c. la livre; en barillets, 9⅝ à 10 c.

BREAKFAST BACON—Second de Cincinnati, 10⅛ c. la livre; do du Nord, 11 à 11½ c.

BEUF—Boeuf du Texas, nouveau $11 50 à $12 50 le baril et $6 à $6 50 le demi-baril; boeuf de l'Ouest, $16 à $17 le baril et $10 à $10 50 le demi baril; do au naturel, $11, rare à marché, $12 le demi-baril.

LARDS—Lardons de boeuf nouvelles, $11 à $12 le demi baril et $6 à $6 le demi baril. Lardons de cochon 4½ à 5 c. pièce, au sec.

SPARE RIBS—$7 50 à $8 le baril.

—CORDES DE BOIS ET MATERIAUX—

COMMERCE—

DIVERS—Bonnets de terre peach blows et Massetts, au débarcadère des chalands, $3 60 à $3 75 le baril ; pickerels, $3 75 à $3 90 ; Jackson whites du Nord $4 50 à $5 ; pommes roses, et early Rose, $3 à $3 50 le baril. Oignons, $3 à $10 le baril. Pommes, $3 à $4 50 le baril. Choux, $10 à $18 la caisse.

VOLAILLES ET GIBIER—Volailles, $7 à $8.— la douzaine au débarcadère ; poulets, $